



Avec la mer du Nord pour unique... Ça caille grave !



Victoire, j'ai gagné un millimètre de course sur le câble !



les lumières du ferry scintillent. Il est temps d'embarquer. La jolie douanière qui a été témoin de la séance de mécanique se marre de voir notre fine équipe. Son sourire se fige quand on lui apprend que notre destination finale est Paris. Car on a oublié de vous signaler un petit détail : on embarque pour Rotterdam !

Un Cab chez les Bataves

Hook Van Holland, partie portuaire de Rotterdam, sept heures du mat. Franchement, à moins d'être attendu par la jeune fille des publicités Aubade, ce n'est pas l'endroit que l'on vous conseille pour passer vos vacances. L'endroit est plutôt du genre sinistre. Chamboulé de quitter sa mère patrie et de passer la nuit en cale, Gros Black paraît récalcitrant à cette incursion batave. L'air humide semble avoir bloqué définitivement le câble d'accélérateur et ma jambe droite se tétanise sous la pression. On voudrait quitter vite cet univers industriels déprimant mais les lois mécaniques imposent leurs volontés. Ayant peu le pied marin, Jojo n'a pas fermé l'œil de la nuit. Ce matin dans le taxi, l'ambiance est à l'oraison funèbre. Obstinsés, nous prenons la route côtière. Direction le grand

large. La mer du Nord illustre parfaitement son nom. Se rajoute à l'angoisse de tomber en panne la vision apocalyptique du paysage. Le ciel a la dureté et la couleur de l'acier. Un bandeau d'une lumière crue découpe à l'horizon les cieux et la mer. Et quelle mer, boueuse, tourmentée, secouée par un vent glacial qui déboule tout droit de la banquise. Longée par des barrages et plantée de gigantesques éoliennes, la route suit cette côte de fin du monde. Le museau rincé par une pluie de glaçons, Gros Black lambine, se demandant pourquoi deux tordus l'ont arraché d'Oxford Circus, de ses fêtards qui dégoulettent leur bière de fin de semaine sur sa moquette, de ses touristes radins, de ses amoureux pressés dont la banquette garde l'odeur trouble et le souvenir des mains baladeuses. Défiant la grande faucheuse et le blizzard, Jojo, stoïque, s'aventure dans la tourmente.

Deux à trois fois, bravant un climat à déprimer un ours polaire, je plonge sous le taxi pour tenter de gagner quelques millimètres de liberté au câble récalcitrant. En vain, notre progression devient une procession et les Bataves peu courtois nous insultent. Nous remontons la côte jusqu'à Middleburg et franchissons la frontière belge en mode >

RAPPELS TECHNIQUES

Moteur Nissan Diesel, 4-cyl. en ligne, 2 664 cm³, 81 ch à 4 300 tr/min, soupapes en tête, 1 arbre à cames latéral.

Transmission aux roues AR, boîte automatique 4 rapports.

Vitesse maxi env. 110 km/h.

Consommation moyenne 10 l/100 km.